**Conseils de lectures**

**Intitulé de l’ouvrage choisi : La tyrannie de l’évaluation, d’Angélique Del Rey**

**Idée clé :** Dans une économie mondialisée où il “n’y en pas pour tout le monde” de travail comme de richesse, l’évaluation est davantage ancrée dans une logique économique, via une culture du résultat. Ces évaluations dites du chiffre interrogent l’auteure sur leurs constructions et les intérêts à produire ces données. Selon elle, au nom de la performance on crée des données conformes aux mesures recherchées quitte à ce qu’elles ne rendent pas compte de l’exhaustivité de la réalité. Les évaluations ainsi réalisées ne permettent pas de singulariser mais d’uni-dimensionner.

 A travers l’analyse d’un effet potentiellement tyrannique de l’évaluation (pour reprendre la formulation de l’auteure) j’y vois **toute l’attention** qu’il faut conserver de bout en bout **du SE sur l’alignement** qu’il faut rechercher entre les **objectifs**, **le sens**, la **finalité** de l’évaluation. De veiller tant au quantifiable qui rend plus aisément visible l’évaluation, qu’à l’évaluation qualitative des actions et des effets pour multi-dimensionner la réalité. C’est peut-être la vigilance à ne pas s’enfermer dans un paradigme de l’évaluation chiffrée ou trop orientée.

Je prolonge de quelques lignes sur un autre aspect de l’évaluation mis en exergue par l’auteure qui analyse le pouvoir insidieux de la culture de l’évaluation qui se diffuse telle une soumission à des manières d’être, d’agir, de penser selon les bonnes pratiques ou comportements recommandés. Voici un autre point de vue intéressant et qui interroge notre époque où normes et recommandations s’ajoutent aux bonnes conduites recommandées...